

EV0224

Étapes de présence des femmes canadiennes en politique

1916 – Le Manitoba a été la première province canadienne à accorder aux femmes le droit de vote et de tenir une charge politique, suivi la même année de la Saskatchewan et de l'Alberta.

1919 – La plupart des femmes canadiennes de plus de 21 ans ont obtenu le droit de vote aux élections fédérales, bien que les femmes autochtones aient dû attendre encore quatre décennies. L'affranchissement des femmes a doublé l'électorat canadien à quelques trois millions de personnes – un million et quart d'entre elles étant des électrices pour la première fois.

1921 – Agnes MacPhail, une enseignante de 31 ans s'est présentée pour les Progressistes dans la circonscription ontarienne de Southeast Grey, et elle est devenue la première femme élue à la Chambre des communes. Prenant la défense de la réforme des prisons et des droits des femmes, elle a siégé jusqu'à sa défaite en 1940. « Je veux pour moi-même ce que je veux pour les autres femmes, légalité absolue », disait-elle.

1940 – Le Québec a été la dernière province à accorder aux femmes le droit de vote aux élections provinciales. Thérèse Casgrain, chef du mouvement des suffragettes du Québec, s'est présentée neuf fois aux élections, mais n'a jamais été élue. Toutefois, comme chef du Parti social démocratique du Québec de 1951 à 1957, Thérèse Casgrain a été la première femme chef d'un parti politique au Canada.

1943 – Agnes MacPhail a été élue à la législature de l'Ontario pour la Cooperative Commonwealth Federation dans la circonscription York East de Toronto. Elle et Rae Lukock ont été les premières femmes élues à la législature de l'Ontario et MacPhail a été la première à être assermentée. Défaite en 1945, elle a été élue en 1948 et a été responsable de la première législation sur l'égalité salariale de l'Ontario, adoptée en 1951. Elle a été défaite plus tard cette même année.

1957 – Ellen Fairclough, du Parti progressiste conservateur, a été nommée secrétaire d'État par John Diefenbaker, faisant d'elle la première femme ministre du Canada. On se souvient d'elle pour avoir éliminé la discrimination raciale dans la politique d'immigration du Canada.

1960 – Le Parlement a aboli les dernières restrictions formelles à la citoyenneté politique des femmes et des hommes des Premières nations. Depuis la Confédération, les Indiens avaient le droit de vote aux élections fédérales, mais seulement s'ils abandonnaient leurs droits issus de traités et leur statut d'Indien. Les femmes et les hommes inuits ont pu voter aux élections fédérales après 1950.

1963 – Judy LaMarsh, une libérale, est devenue la deuxième femme ministre du Cabinet. Elle a introduit le Régime de pensions du Canada et supervisé la rédaction de ce qui allait devenir l'assurance santé (Medicare).

1967 – Mary Walker-Sawka, écrivaine, a été la candidate surprise de dernière minute au Congrès du Parti progressiste conservateur du Canada qui a chassé John Diefenbaker. Elle a obtenu seulement deux votes, mais elle est devenue la première femme à se présenter à la direction d'un important parti politique canadien.

1972 – Rosemary Brown de Vancouver est devenue la première femme canadienne noire à être élue, siégeant jusqu'en 1986 à la législature de la Colombie-Britannique. En 1975, elle s'est présentée à la direction du Nouveau parti démocratique, mais a perdu en faveur d'Ed Broadbent, faisant d'elle la deuxième femme et la seule femme noire à se présenter à la direction d'un parti politique fédéral.

1976 — Flora MacDonald, une progressiste-conservatrice extrêmement populaire, a été la première à mener une course bien organisée à la chefferie de l'un des deux grands partis politiques du Canada. Toutefois, au moment du vote, les appuis promis ne se sont pas matérialisés parmi les délégués. Les grands pontes de la presse ont désigné sous le vocable « syndrome Flora » leur hésitation à voter pour une femme. En 1979, Joe Clark a nommé M^{me} MacDonald au poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures — elle est ainsi devenue la première femme à remplir les fonctions de secrétaire d'État et aussi parmi les premières dans le monde à assumer un ministère extérieur.

1984 – Jeanne Sauvé, libérale, qui a été la première femme ministre du Québec au Cabinet fédéral et la première femme présidente de la Chambre des communes, a été nommée la première femme gouverneure générale du Canada.

1984 – Le premier – et jusqu'à maintenant le seul – débat télévisé sur les questions des femmes entre les chefs des trois grands partis fédéraux a été organisé par le Comité d'action national sur la condition féminine et a eu lieu à Toronto.

1988 – Ethel Dorothy Blondin-Andrew est devenue la première femme membre d'une Première nation à être élue à la Chambre des communes.

1989- Audrey McLaughlin, députée du Yukon depuis 1987, a été élue chef du Nouveau parti démocratique, la première femme à diriger un important parti politique fédéral. En 1995, le NPD a élu sa deuxième femme chef, Alexa McDonough, députée d'Halifax, ancienne chef du Nouveau parti démocratique de la Nouvelle-Écosse.

1989 — Deborah Grey a été la première députée du Parti réformiste du Canada. Elle a remporté son siège à l'occasion d'une élection partielle dans la circonscription de Beaver River, en Alberta. Preston Manning l'a choisie comme chef suppléante, et elle a assumé de mai à septembre 2000 la direction du parti, qui était entre-temps devenu l'Alliance

réformiste conservatrice canadienne. Elle a donc été la première femme chef de l'opposition.

1991 – Rita Johnston a remporté la direction du Parti du crédit social de la Colombie-Britannique et a été brièvement la première femme première ministre du Canada.

1991 – Nellie Cournoyea a été élue première ministre des Territoires-du-Nord-Ouest, devenant la première femme autochtone à la tête d'un gouvernement canadien.

1993 – Catharine Callbeck, ex-députée libérale, a été élue première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, la première femme à être **élue** comme première ministre. Callbeck a plus tard été nommée sénatrice.

1993 – Après son élection au Congrès pour la direction du Parti progressiste conservateur du Canada, Kim Campbell est devenue la première femme première ministre du Canada, siégeant du 25 juin jusqu'à ce que son parti soit défait à l'élection fédérale en novembre de la même année.

1993 – La libérale Sheila Copps est devenue la première femme à siéger comme vice-première ministre du Canada, détenant le poste pendant quatre ans sous le Premier ministre Jean Chrétien.

2006 – Jean Charest, Premier ministre libéral du Québec, a nommé un Cabinet moitié hommes et moitié femmes, une première au Canada. Charest a constaté que son Cabinet équilibré était populaire et il a répété son geste après l'élection québécoise de 2008.

2006 – Le caucus néodémocrate de Jack Layton était composé de 43 % de femmes, un record encore inégalé pour un parti fédéral.

2008 – Le chef libéral Stéphane Dion a promis de présenter au moins un tiers de candidates et a dépassé son objectif avec 36,8 %. Un nombre record de 445 femmes se sont présentées à l'élection, soit 27,8 % des 1 601 candidats. 69 femmes ont été élues, soit 22,4 %, un autre record, brisant enfin le plafond de 21 % qui tenait depuis 1993.

2008 – Leona Aglukkaq a été nommée ministre de la Santé par le Premier ministre conservateur Stephen Harper, faisant d'elle la première Inuk à devenir une ministre importante du Cabinet fédéral.